

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 87 (1992)

Heft: 1

Artikel: Un terrain favorable au patrimoine : impressions de Hongrie

Autor: Baertschi, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175527>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pales communes et des centres de moyenne importance, et promouvoir leur rénovation intérieure par des prescriptions appropriées.

● *Limiter les zones de construction*

Il est notamment préconisé que dans la loi sur l'aménagement du territoire, la zone à bâtir soit définie plus limitativement; que le plan directeur montre concrètement où s'arrête la zone à bâtir; et qu'à moyen terme les surfaces habitables soient contingentées.

● *Transparence du marché immobilier, équité sociale*

Il faut rendre le marché immobilier plus transparent, par la publication des changements de propriétaires et des prix payés, et l'introduction d'une statistique fédérale des prix du sol. Les bénéficiaires élevés dus à la concentration de la construction doivent être taxés de manière que des sommes puissent être affectées à des tâches d'intérêt public, notamment l'aide au logement pour les plus défavorisés.

● *Réduire l'utilisation des produits chimiques*

Il faudrait introduire des méthodes d'observation permettant à la Confédération et aux Cantons de faire des bilans des produits utilisés et de repérer les surfaces suspectes. Pour lutter contre l'excès d'engrais, on préconise l'introduction d'une taxe incitative de 50 à 100 pour cent du prix de vente actuel, sur tous les engrais chimiques.

● *Agriculture multifonctionnelle*

Les tâches confiées à l'agriculture doivent être élargies au plan écologique. Il faut à cette fin, par formation et consultation, promouvoir une agriculture «totale» (production intégrée, biologique); les prestations paysannes au service de l'environnement doivent être indemnisées par des paiements directs; l'ensemble de la politique agricole doit être repensé.

● *Surfaces proches de l'état naturel*

Les espaces de ce genre doivent, en faveur de la flore et de la faune, être reconnus comme tels et comme d'une non moins grande utilité, et être préservés par un plan concret prévoyant des surfaces minimales. Il faut non seulement les protéger, mais en doubler l'étendue, en rétablir la fonction, et les faire entretenir contre indemnité adéquate.

● *Recherche, information, coordination*

La recherche concernant les sols doit être poursuivie, et ancrée dans la loi sur l'aménagement du territoire; et se traduire, dans les établissements de recherche agricole, par des techniques de culture qui ménagent le sol. Il est enfin recommandé de créer un centre d'animation et de coordination, sous l'appellation «Protection du sol».



*A gauche: Synagogue de Zalaegerszeg transformée en salle de concert (photo Baertschi).
Links: Die Synagoge von Zalaegerszeg ist zum Konzertsaal umgewandelt worden.*

Un terrain favorable au patrimoine

Impressions de Hongrie

par M. Pierre Baertschi, architecte, Carouge

Répondant à l'invitation de l'Intendance nationale des monuments historiques de Hongrie, un groupe d'architectes et d'historiens genevois a eu le privilège de faire un voyage de quelques jours dans ce pays. Cet échange a permis aux participants de mieux saisir les enjeux actuels, auxquels se trouve confrontée la protection des monuments historiques en terre magyare.

Héritiers d'une longue tradition de protection des monuments historiques, les services hongrois assurent la conservation d'un patrimoine monumental et citoyen fort étendu. L'intégration des services de conservation des monuments historiques aux structures de l'aménagement régional et urbain fonctionne depuis longue date. Par ailleurs, des collaborations existent avec des équipes de chercheurs, notamment rattachées aux instituts universitaires.

Riche et divers

Actuellement, la Hongrie compte 8700 monuments historiques et des secteurs protégés existent dans seize centres urbains ainsi que dans cinq villages protégés. Le patrimoine bâti de ce pays est fort riche également de sa diversité: l'Antiquité, la période médiévale, la Réforme, l'architecture des XIX^e et XX^e siècles comptent parmi les étapes importantes d'une histoire mouvementée. Les édifices religieux attestent également d'une va-



*Dans le quartier du château de Buda (photo Baertschi).
Im Schloss-Quartier von Buda.*

riété d'influences: églises bénédictines, basiliques, temples calvinistes et luthériens, églises orthodoxes, synagogues et quelques rares mosquées. Outre les châteaux, dont certains témoignent des fastes de l'époque baroque, le patrimoine hongrois s'enrichit de nombreux autres édifices qui rappellent les conditions de la vie quotidienne: maisons rurales, moulins, etc. A Budapest, outre la colline de Buda et le cours majestueux du Danube, des bâtiments et des quartiers caractéristiques du début du siècle retiendront l'attention du visiteur averti. Les courants de l'Art Nouveau et de la Sécession ont laissé des témoins dignes d'intérêt. En province, dans de petites villes telles que Kecskemet, on découvre d'étonnants édifices de cette époque.

Intégration contemporaine

Au lendemain des destructions qui ont frappé une partie de la ville de Budapest au cours de la Deuxième Guerre mondiale, l'Intendance des monuments historiques a pris le parti de ne pas rétablir systématiquement de fausses copies d'anciens bâtiments. Option assurément

différente de certains centres urbains de Pologne ou d'Allemagne plus lourdement détruits. Ainsi, dans le quartier du château de Buda, le visiteur découvrira des bâtiments récents insérés dans le tissu urbain ancien. Le rapport d'échelle au voisinage, l'alignement des rues et le paysage des toits sont dans chaque cas respectés. Toutefois, selon la sensibilité des architectes, les réponses apportées à ce difficile problème de l'intégration sont plus ou moins bien adaptées au cadre environnant. Si certains projets traduisent une lecture fine du caractère du quartier existant et une réinterprétation en langage contemporain, d'autres intentions se révèlent moins concluantes. Ainsi la création de loggias ou de balcons en béton peut-elle porter atteinte au caractère d'un ensemble. Par contre, les bâtiments anciens apparaissent aujourd'hui dans leur fonction véritable de vestige réel du passé. D'une certaine manière, une telle attitude contribue à leur mise en valeur.

Reconversions exemplaires

En Hongrie comme dans notre pays, la reconversion d'édifi-

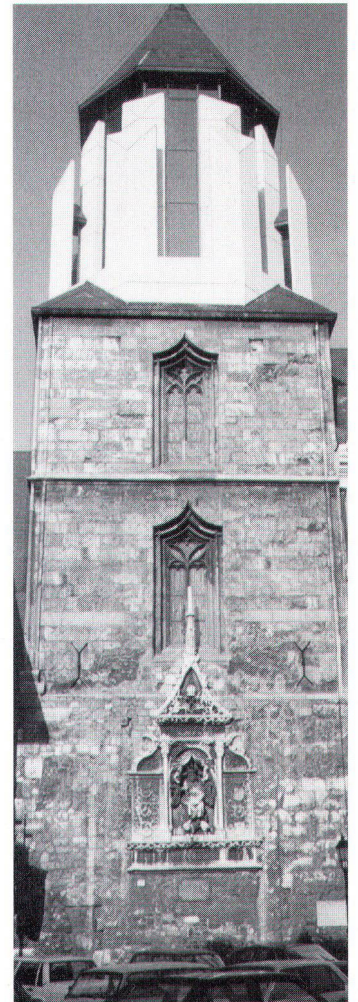
ces anciens est un thème délicat. Ainsi deux exemples d'anciennes synagogues destinées à de nouvelles fonctions méritent d'être mentionnés. Si à Kecskemet, un changement d'affectation en maison de la technique a consisté à ne conserver que l'enveloppe extérieure du bâtiment et à détruire quasiment tout l'intérieur, à Zalaezerszeg (ouest du pays) une reconversion modèle a été effectuée. Suite à un concours d'architecture, un aménagement socio-culturel a été prévu à l'intérieur de l'édifice. Une salle de concert et de réunion a été créée à l'intérieur, dans le respect de l'architecture de la synagogue. Les nouvelles fonctions ont trouvé place dans un appendice conçu dans l'esprit du bâtiment. Un orgue monumental est venu orner l'intérieur de cette nouvelle salle ouverte à toute la population. Sans conteste, il s'agit d'une opération exemplaire qui intègre un édifice chargé de signification pour le vécu collectif en lui assignant une nouvelle fonction.

Epoque de mutations

L'évolution de la situation économique-politique de la Hongrie n'est pas sans conséquences sur la protection du patrimoine architectural. La transition vers une économie de marché crée des déséquilibres – qu'on doit souhaiter momentanés – dont la hausse du coût de la vie et une inflation galopante sont les manifestations les plus tangibles. Dans ce contexte, on observera un certain souci des autorités subventionnantes de chercher à trouver de nouvelles ressources financières, par exemple en misant sur la carte touristique. Ainsi, au château de Festetics, à Kesztehly (région du lac Balaton), un tiers des ressources nécessaires à l'entretien du monument doit provenir de son exploitation. Le gérant organise ainsi, non seulement la location de plusieurs chambres, mais encore des concerts et diverses manifestations. A relever également

le succès rencontré par certaines émissions médiatiques, équivalent de «chefs-d'œuvre en péril» popularisé par la télévision française.

D'une façon générale, la population hongroise semble assez attachée à son histoire et aux témoignages de sa culture architecturale. Nul doute qu'en Hongrie, un mouvement analogue à celui du «Heimatschutz» dans notre pays pourrait se développer en terrain favorable. Il semble du reste que plusieurs architectes des monuments historiques avec lesquels nous avons noué contact jugent utile un élargissement de la sensibilité à la protection du patrimoine architectural à des cercles de population toujours plus étendus.



*Surélévation contemporaine de l'Hôtel Hilton à Buda (photo Baertschi).
Zeitgenössische Aufstockung des Hotels Hilton in Buda.*